

"Attaquer la terre et le soleil" de Mathieu Bélezi : Carolyn Dandois mai 24

Un récit très particulier où l'auteur alterne les récits d'une femme ayant choisi de venir s'implanter en Algérie aux origines de la colonisation française et celui d'un militaire anonyme décrivant dans toute sa crudité les atrocités commises alors.

On ressort de cette lecture assez groggy car aucun détail ne nous est épargné de ce qui a pu se produire sur cette terre promise comme l'occasion d'un nouveau départ pour des milliers de gens pleins d'espoir et sur la brûlante désillusion qu'a représenté leur implantation tellement précaire, aventureuse et vouée à l'échec.

Le cercle vicieux de la barbarie est décrit minutieusement ainsi que les multiples périls auxquels sont confrontés les colons installés dans un camp de fortune et obligés de se barricader pour survivre. Les beaux discours des autorités tranchent avec la réalité sordide des colons. La nature très violente de ces contrées soumises au froid, à l'humidité puis à des chaleurs insoutenables, l'irruption d'épidémies meurtrières, le régime imposé par les militaires, l'aridité de la terre sont autant de menaces implacables qui rendent la vie au quotidien infernale. Pas une page sans meurtre d'une cruauté indescriptible, perpétrés aussi bien par les villageois arabes du voisinage que par les militaires du camp, le pillage systématique, le plaisir de faire à l'ennemi le pire, le pire étant pour les villageois le viol de leurs femmes.

Ce livre bat en brèche l'idée que les colons se soient installés en terrain conquis pour profiter de bonnes terres déjà exploitées. Il ne laisse pas le lecteur en repos et l'indispose même sans répit. Le couple que forment Séraphine et son mari, avec le seul enfant de la famille survivant repartiront finalement en France, abandonnant à tout jamais les sépultures de leurs proches disparus.